



JAKARTA

INDONÉSIE



roupie indonésienne



273,5 millions

Fréquentation	2016	2017	2018	2019	2020
Entrées (M)	89,5	102,8	137,8	167,5	31,4
Recettes (M€)	-	208,4	303,4	422,1	71,6
Écrans	1 176	1 412	1 700	2 050	2 085
Prix du billet (€)	-	2,3	2,2	2,5	2,3

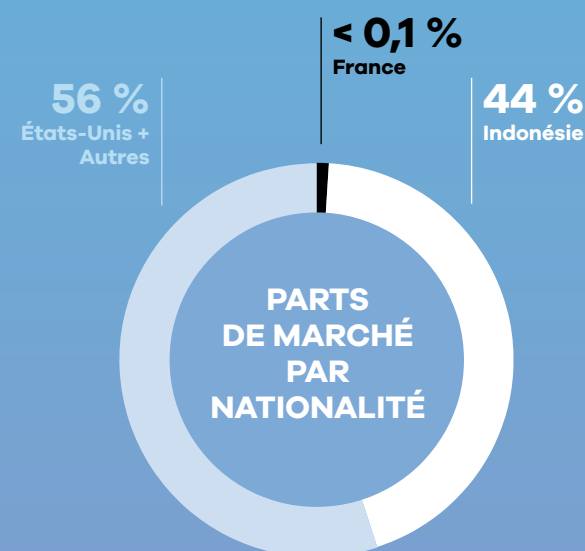
LE MARCHÉ

TOTAL DES FILMS SORTIS EN 2020

125

Pays d'origine

38 Indonésie
2 France
85 États-Unis + Autres



TOP 10 EN 2020

	ENTRÉES	RECETTES (€) (à partir du prix moyen)
Ip Man 4 : Le Dernier Combat (Hkg)	4 000 000	9 120 000
Milea: Suara dari Dilan (Idn)	3 122 263	7 118 760
Nanti Kita Cerita tentang Hari Ini (Idn)	2 256 908	5 145 750
Le Voyage du Dr Dolittle	1 528 353	3 484 645
Bad Boys for Life	1 504 541	3 430 353
Birds of Prey et la fantabuleuse histoire de Harley Quinn	1 318 285	3 005 690
Akhir Kisah Cinta Si Doel (Ind)	1 155 859	2 635 359
Underwater	987 933	2 252 487
Imperfect (Idn)	954 566	2 176 410
Sonic, le film	947 642	2 160 624

PARTS DE MARCHÉ DES DISTRIBUTEURS EN 2020

CGV	-
Cinépolis	-
Moxienotion	-
PT Amero Mitra Film	-

TOP 3

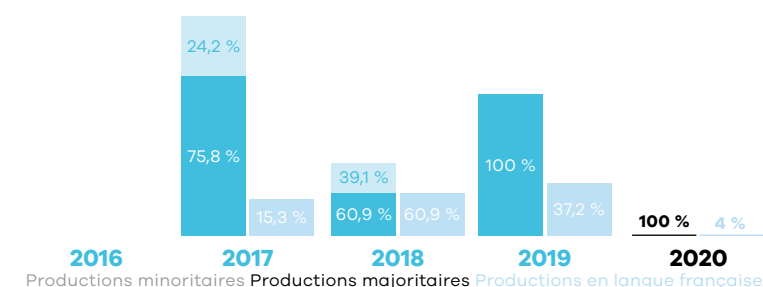
DES PRODUCTIONS MAJORITAIRES FRANÇAISES EN 2020

- 1 The Room
2 894 entrées
- 2 La Vérité
120 entrées
- 3 -

2
SORTIES
FRANÇAISES

< 0,1 %
DE PART DE MARCHÉ
POUR LE CINÉMA
FRANÇAIS

LES FILMS FRANÇAIS



TOTAL DES ENTRÉES DES FILMS FRANÇAIS

3 014

	2016	2017	2018	2019	2020
Productions majoritaires	-	418 004	106 092	333 756	3 014
Productions minoritaires	-	133 771	67 998	0	0
TOTAL	-	551 775	174 090	333 756	3 014
PART DE MARCHÉ	-	0,5 %	0,1 %	0,2 %	< 0,1 %

TOP 5 SUR 5 ANS (PRODUCTIONS MAJORITAIRES EN LANGUE FRANÇAISE SORTIES ENTRE 2016 ET 2020)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Taxi 5	PT Amero Mitra Film	18/04/18	79 046	204 682
Astérix - Le Secret de la potion magique	PT Amero Mitra Film	02/08/19	73 758	235 178
Dans la brume	Moxienotion	05/07/18	20 716	56 560
La Nuit a dévoré le monde	Moxienotion	27/02/19	19 130	53 842
Mon inconnue	CGV	13/11/19	13 372	33 949

TOP 3 DES DISTRIBUTEURS DE FILMS FRANÇAIS EN 2020

Cinépolis, MVP Multivision Plus1

Le marché

L'exploitation en Indonésie – qui fut jusqu'en 2006 le quasi-monopole de la chaîne de cinémas XXI – a fait figure ces dernières années de nouvel eldorado dans le pays le plus peuplé d'Asie du Sud-Est (270 millions d'habitants). Le parc de salles a plus que doublé entre 2014 et 2019, pour franchir le cap des 2 000 écrans. L'ouverture du secteur aux investissements étrangers en 2016 a permis l'implantation du coréen CGV qui a pris progressivement le contrôle de la chaîne Blitz avant de la rebaptiser à son nom, ou encore l'arrivée du fonds souverain de Singapour au tour de table du groupe XXI. L'année 2019 a vu la montée en puissance

du mexicain Cinépolis, le quatrième exploitant mondial, au sein de Cinemaxx, initialement contrôlé par le groupe immobilier indonésien Lippo. Le sud-coréen Lotte Cinema, déjà implanté au Vietnam, a posé timidement le pied sur ce marché en 2018 avec l'ouverture d'un premier cinéma de 5 écrans situé dans un supermarché Lotte Mart en banlieue de la capitale. Un cinquième opérateur est le réseau Flix Cinema, filiale d'une chaîne de centres commerciaux et qui possède pour le moment 3 cinémas à Jakarta, au positionnement haut de gamme. Le groupe XXI, même s'il ne jouit plus de sa position monopolistique d'antan, reste toujours leader avec 60 % de part de marché (à mars 2020), suivi de CGV et Cinépolis respectivement à 13 % et à 12 %.

La très forte croissance du secteur (167 millions d'entrées et 422 M€ de recettes en 2019) a permis à l'Indonésie de faire son apparition dans le top 20 des plus gros marchés mondiaux établi par la Motion Picture Association américaine (MPAA). Et de faire jeu égal en valeur avec les marchés néerlandais et taïwanais, même si le taux de fréquentation reste modeste avec 0,6 film vu par habitant. Il faut dire qu'aller au cinéma demeure une activité réservée aux grands centres urbains et aux couches les plus aisées de la population. Ainsi, une étude de 2017 indiquait que

INDONÉSIE

La crise du Covid-19 et la méfiance du public à retourner en salle divisent les entrées du cinéma français par 100 après le beau score de 2019. Toutefois, grâce à une plateforme de streaming, nos productions trouvent de nouveaux débouchés d’un niveau inédit dans la région. Une taxe de 10 % s’impose désormais aux services de streaming étranger.

s’il fallait 38 minutes de travail à un salarié sud-coréen pour être en mesure de s’offrir une place de cinéma, il en nécessite 44 en Malaisie, 113 en Thaïlande et 197 en Indonésie. Portée par la progression de la fréquentation des dernières années, la production locale affichait l’une des meilleures parts de marché du cinéma domestique de la région Asie du Sud-Est à 30 %, hissait régulièrement des titres au top 10 dépassant 5 millions d’entrées, et connaissait des succès régionaux, en particulier avec des films d’horreur ou des comédies romantiques.

La crise du Covid-19 a marqué un arrêt brutal dans le développement remarquable et remarqué du cinéma en Indonésie. L’année avait pourtant bien démarré avec le succès de **Milea: Suara dari Dilan**, volet final d’une trilogie romantique à succès, et avec le bon accueil réservé à Sundance à Impetigore, le dernier film de Joko Anwar, qui a bénéficié de capitaux sud-coréens et américains. De nombreux films locaux s’apprêtaient à être lancés sur cette année qu’on annonçait plus faible en blockbusters américains et donc favorable aux productions locales. Parmi celles-ci, le second titre de la saga super héroïque **Sahia Dewa**, réponse indonésienne au Marvel Cinematic Universe, était particulièrement attendu. Peu de temps après le premier cas détecté du Covid-19, le 2 mars 2020, les salles ont dû fermer et un confinement strict fut imposé à la population. Si les centres commerciaux ont recommencé à accueillir le public en juin, les salles n’ont rouvert qu’en octobre, d’abord dans l’Est de l’archipel, puis, en novembre, sur l’île de Java, avec des protocoles distincts selon les régions. Ainsi, à Jakarta l’accès aux salles était interdit aux moins de 12 ans et au plus de 60 ans. Et même si les salles pouvaient administrativement rouvrir, à la fin du mois de novembre seulement la moitié d’entre elles était en opération. En raison du manque de films, de public, de salariés disponibles ou pour des raisons de rentabilité (l’électricité coûte chère), certains opérateurs ont fait le choix de laisser des salles fermées. L’appel des autorités au public pour qu’il retourne au cinéma – le porte-parole du comité interministériel de lutte contre le Covid-19 avait déclaré « *Watching movies holds a beneficial effect towards a person's immune system* » – n’a pas suffi à améliorer la situation. Avec seulement des ressorties ou des titres de seconde zone à se mettre sous la dent, le public a largement boudé les cinémas. Le sud-coréen Lotte Cinema a fini par jeter l’éponge en annonçant en novembre son retrait du marché. Et **Wonder Woman 1984** n’a eu aucun mal à accaparer 90 % des écrans en opération lors de sa sortie le 16 décembre.

Dans cette situation, un grand nombre de producteurs locaux se sont tournés vers les services de VOD pour lancer les films initialement attendus en salle, en particulier Netflix et surtout Disney Hotstar. Il faut dire que le contexte fut en 2020 plutôt favorable pour les plateformes. Le principal opérateur télécom et fournisseur d’accès du pays, la société publique Telkom (170 millions d’abonnés mobile) a mis fin en juin à 4 années de blocage de Netflix sur ses réseaux. En effet, après de longues discussions avec les autorités du pays, la plateforme au logo rouge a mis en place une option de contrôle parental, s’est engagée à retirer sous 24h les contenus signalés comme violents ou obscènes et surtout s’est résignée à accepter une TVA spéciale de 10 % imposée à tous les opérateurs de services numériques étrangers – donc américains et chinois – actifs sur le marché indonésien. Disney +, sous la marque Disney Hotstar, a été lancé en septembre de l’année, distribué exclusivement par le même Telkom. Alors que certains acteurs régionaux ont disparu (le singapourien Hooq, le malaisien iFlix), il est clair que le potentiel du marché indonésien

aiguise les appétits des géants américains et chinois du secteur. Les acteurs locaux ne sont pas en reste avec des plateformes comme Mola TV, Vidio, Klik Film ou encore GoPlay du géant des transports et de la livraison GoJek.

Le cinéma français

L’Indonésie s’était imposée en 2019 comme le premier marché d’Asie du Sud-Est pour notre cinéma avec près de 334 000 entrées, dont la belle surprise des 70 000 entrées comptabilisées par **Astérix - Le Secret de la potion magique**. Il faut dire que les aventures en bande-dessinées du petit Gaulois ont été de grands succès d’édition, grâce notamment à une traduction de qualité. Les adaptations en dessins animés ou en prise de vues réelles des aventures du Gaulois sortent systématiquement en Indonésie. La plupart des acquisitions et sorties françaises sont le fait des filiales de distribution des exploitants de salles. Cette situation fait de ce pays le seul marché d’Asie où des groupes d’exploitation à dimension mondiale (ici sud-coréen et mexicain) portent un intérêt actif à notre cinéma. Le distributeur indépendant Moxienotion a également tiré son épingle du jeu ces dernières années avec ses sorties françaises : **Dans la brume** en 2018, puis **La Nuit a dévoré le monde** qui frôla les 20 000 entrées en 2019.

Le bilan de l’année 2020 pour l’exploitation du cinéma français est moins réjouissant. Avec 3 000 entrées, le cinéma tricolore divise par 100 sa fréquentation. Seuls 2 titres sont sortis. **La Vérité**, lancé tardivement en fin d’année par Cinépolis, ne rassemble que 120 spectateurs. Déception également pour le film en langue anglaise **The Room**, sorti en novembre et qui pourtant appartient à un genre souvent apprécié dans la région. Ce film thriller horrifique n’atteint pas les 3 000 entrées alors qu’il avait signé des scores plus qu’honorables au Vietnam et en Thaïlande. La désaffection du public indonésien pour les salles de cinéma a clairement pesé sur la carrière de ces deux films.

Malgré ce recul catastrophique dans les salles, 2020 est tout de même une année à marquer d’une pierre blanche pour la présence du cinéma français dans l’archipel indonésien. En effet, Klik Film – la plateforme SVOD de la société de production Falcon Entertainment – qui avait initialement fait l’acquisition à Cannes 2019 de 3 titres auprès de Gaumont, s’est découvert en 2020 une passion pour les titres français. Sur le seul second semestre de l’année, elle a fait l’acquisition de plus de 450 titres auprès d’une quinzaine d’exportateurs français avec qui elle n’avait jamais travaillé auparavant. Ces achats couvrent de multiples genres et époques, des classiques de François Truffaut à la dernière comédie de Dany Boon en passant par le biopic **De Gaulle**, au premier **Taxi** ou nos derniers films de genre (**Teddy**, **Méandres**) et d’animation. Grâce à ces acquisitions, les abonnés de Klik Film ont certainement accès à l’offre française localisée dans leur langue la plus importante de toute l’Asie du Sud-Est. Ces contrats confirment aussi que le pays est actuellement le plus rémunérateur de la même région pour nos exportateurs. Et tout porte à croire que Klik Film poursuivra en 2021 ses acquisitions d’œuvres françaises.

Rédigé par Jérémie Segay

Les productions majoritaires en 2020

LANGUE FRANÇAISE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• La Vérité	Cinépolis	02/12/20	120	269	1	
Total				120	269	-	-

LANGUE ÉTRANGÈRE

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2020	Recettes (€)	Copies	Cumul entrées**
1	• The Room	MVP Multivision Plus	11/11/20	2 894	6 490	-	
Total				2 894	6 490	-	-

Total productions majoritaires 2020				3 014	6 759		
-------------------------------------	--	--	--	-------	-------	--	--

Bilan des résultats des films français en 2020

		Entrées	Recettes (€)
Total des films français en 2020		3 014	6 759
Évolution 2020/2019		-99,1 %	-99,3 %
Évolution langue française 2020/2019	-99,9 %	Évolution majoritaires 2020/2019	-99,1 %
Évolution langue étrangère 2020/2019	-98,6 %	Évolution minoritaires 2020/2019	-

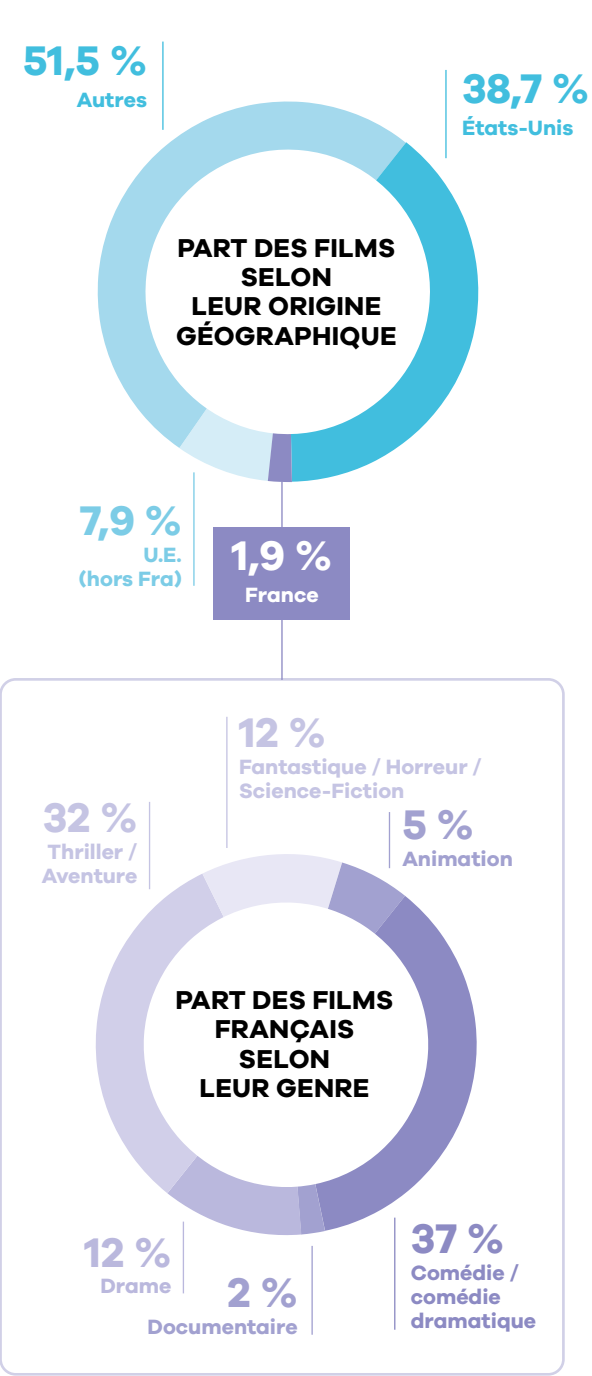
LA VIDÉO À LA DEMANDE

LA PLACE DES FILMS FRANÇAIS
SUR LES PLATEFORMES DE VIDÉO
À LA DEMANDE PAR ABONNEMENT
(SVOD)*

}

1,9 %

DE FILMS FRANÇAIS SUR
LES PLATEFORMES SVOD
EN ASIE DU SUD-EST EN 2020



PART DES FILMS FRANÇAIS
SUR LES PLATEFORMES EN 2020

Plateforme	Part des films français
MUBI	32,9 %
Netflix	2,1 %
Moyenne Asie du Sud-Est	1,9 % de films français
iFlix	1,7 %
Amazon Prime Video	1,4 %
HBO Go	0,9 %
Viu	0,6 %

Le marché de la vidéo
à la demande

Avec 650 millions d'habitants, l'Asie du Sud-Est aigüise l'appétit des plateformes de vidéo à la demande par abonnement. Alors que le taux de pénétration de la SVOD reste faible dans la région, le potentiel de développement est considérable. Ainsi, l'Indonésie, troisième plus grand marché asiatique après la Chine et l'Inde, connaît un essor important de la vidéo à la demande par abonnement : lors du dernier trimestre 2020, le nombre d'abonnés à une plateforme SVOD en Indonésie est passé de 3,4 à 7 millions.

Le nombre d'acteurs de la vidéo à la demande en Asie du Sud-Est est appelé à augmenter. Lancée en Indonésie fin 2020, la plateforme étatsunienne Disney + Hotstar a rapidement dépassé les 2,5 millions d'abonnés. Si la région est convoitée par les plateformes nord-américaines, elle est également ciblée par les plateformes chinoises qui cherchent à s'étendre au-delà de leurs frontières. En 2020, iQIYI (groupe Baidu) et WeTV (groupe Tencent) ont développé leurs activités en Asie du Sud-Est. Surtout, WeTV a fait l'acquisition de la plateforme locale iFlix. Les acteurs locaux de la vidéo à la demande par abonnement parviennent également à capter un grand nombre d'abonnés : c'est notamment le cas de Viu qui revendique plus de 5 millions d'abonnés et 45 millions d'utilisateurs mensuels en 2020.

Pour l'heure, les films français occupent une faible place au catalogue des plateformes SVOD en Asie du Sud-Est : seuls 1,9 % des titres disponibles sont des films français. Il faut néanmoins noter le volontarisme de plusieurs plateformes locales pour changer cet état de fait : la plateforme indonésienne Klik Film, appartenant au groupe Falcon Pictures, a par exemple acquis de nombreux titres français fin 2020.